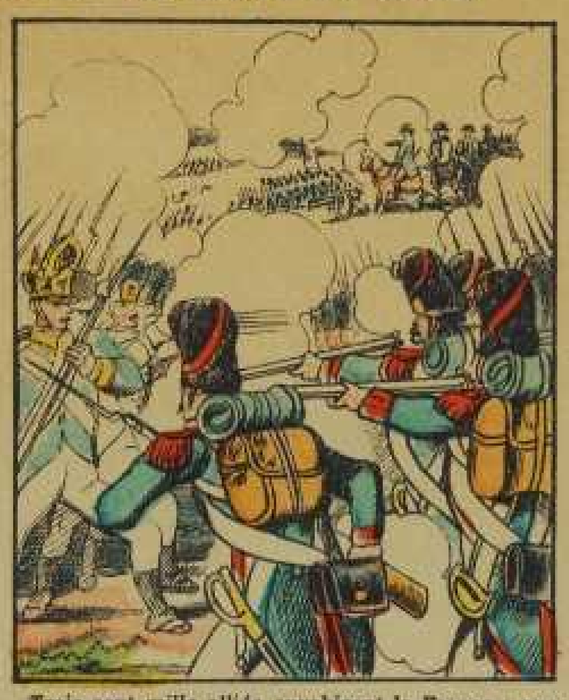
IMAGERIE NOUVELLE

HISTOIRE DE FRANCE

FEUILLE Nº 17

Le général MOLET emprisonné en 1808, profita de l'éloignement de NAPOLÉON, pour essayer de renverser son gouvernement dans la nuit du 23 au 24 octobre. Échappé de sa prison, et réunissant quelques soldats, il s'empara de l'Hôtel de Ville et du préfet de police. Mais il fut arrêté et fusillé le 29 avec ses complices.

L'Europe profita de nos désastres pour se lever contre nous. NAPOLÉON accourut à Paris, et obtint une armée de 350,000 hommes. Prêt avant ses ennemis, il les battit à Lutzen et à Dresde ; mais il fut vaincu dans la grande bataille de Leipzig qui dura trois jours (16, 18, 19 octobre 1813).



Trois cent mille alliés envahirent la France ; avec 72,000 hommes, NAPOLÉON leur tint tête pendant deux mois à travers les plaines de la Champagne, remportant autant de victoires qu'il livrait de combats : Saint-Dizier, Brienne, Champaubert, Montmirail, Montereau. Mais la défaite de ses lieutenants ouvrait la route de Paris.

Paris se défendit héroïquement ; mais la prompte capitulation de MARMONT ruina toute espérance (30 mars 1814). NAPOLÉON abdiqua ; le 20 avril, il fit à Fontainebleau ses adieux à sa vieille garde, puis s'embarqua avec quelques serviteurs fidèles pour l'île d'Elbe, dont la souveraineté lui avait été concédée.

PREMIÈRE RESTAURATION.— Louis XVIII fit son entrée à Paris le 3 mai ; il donnait à la France une sage Constition. Mais les partisans de la royauté compromirent par leur imprudence, le trône nouvellement rétabli. Ils mécontentèrent vivement la nation.

LES CENT JOURS. — NAPOLÉON profita de ce mécontentement général ; quittant l'île d'Elbe, il débarqua à Cannes le 1er mars, entra à Grenoble, puis à Lyon ; NEY, envoyé pour le combattre, ne put résister à son affection et passa sous ses ordres. L'empereur arrivait aux Tuileries le 20 mars, salué par la joie universelle.

L'EUROPE FORME LA 7e COALITION.— En deux mois NAPOLÉON eut 150,000 hommes à opposer aux 250,000 Anglo-Prussiens. Il battit les Prussiens, le 16 juin, à Fleurus et à Ligny ; mais fut battu le 18 à Waterloo. Entouré de la cavalerie anglaise CAMBRONNE commandant la vieille garde, répondit à la sommation de se rendre : « La garde meurt et ne se rend pas ».

NAPOLÉON dut abdiquer une seconde fois ; il voulait transmettre l'Empire à son fils ; les puissances s'y opposèrent. Se confiant à la bonne foi de l'Angleterre il fut déporté sur le rocher de Sainte-Hélène, suivi de ses fidèles BERTRAND, GOURGAUD, MONTHOLON ; il y mourut le 5 mai 1821, à 5 heures 45 minutes du soir.

Le maréchal NEY, duc D'ELCHINGEN, prince DE LA MOSKOWA, surnommé le brave des braves, fut arrêté et livré à un conseil de guerre qui se déclara incompétent, puis jugé par la cour des pairs, qui le condamna à mort, comme coupable de haute trahison ; il fut fusillé le 7 décembre 1815.

DEUXIÈME RESTAURATION (1815-1830).— La paix de Vienne ramena la France à ses limites de 1790 ; 1,600 millions furent payés aux alliés. Le 13 février 1820, LOUVEL assassina le duc DE BERRY ; le 29 septembre, la duchesse mit au monde un fils que l'on appela HENRI-DIEUDONNÉ et qui reçut le titre de duc DE BORDEAUX, plus tard HENRI V.

Louis XVIII, voulant montrer à l'Europe que les Bourbons pouvaient désormais compter sur l'armée, envoya en 1823 cent mille hommes en Espagne sous les ordres du duc D'ANGOULÊME, pour rétablir FERDINAND sur son trône. L'armée française se couvrit de gloire à la prise du Trocadéro, devant Cadix le 21 août.

LOUIS XVIII s'était dévoué au bien de la France, il mourut le 16 septembre 1824, et ses restes furent transportés au caveau de Saint-Denis. Son frère, le comte D'ARTOIS, fut proclamé roi sous le nom de CHARLES X. Sacré à Reims le 29 mai 1825, il fit son entrée à Paris le 6 juin, pour régner jusqu'en juillet 1830.

CHARLES X voulait rétablir le droit d'aînesse ; il présenta une loi contre la presse, et fit voter un milliard aux émigrés ; ces mesures exaspérèrent l'opposition. Mais le gouvernement s'honora en défendant la Grèce contre les Turcs, et la flotte française unie aux flottes russe et anglaise, gagna la célèbre bataille de Navarin (20 octobre 1827).

CONQUÊTE DE L'ALGÉRIE. — Notre ambassadeur ayant été gravement insulté par le Dey d'Alger, une armée française, sous les ordres de BOURMONT, débarqua le 14 juin 1830, sur la presqu'île de Sidi Ferruch et remporta le 19 la victoire de Staouëlé. Nous entrions à Alger le 5 juillet suivant.

Ces succès enthousiasmant la France, CHARLES X crut le moment favorable pour publier, le 27 juillet, ses ordonnances contre la Chambre et la Presse. Paris se souleva ; le roi effrayé abdiqua en faveur de son fils, le duc D'ANGOULÊME, puis se retira en Angleterre. Il mourut à Goritz en Styrie, six ans plus tard (6 novembre 1836).

LOUIS-PHILIPPE I (1830-1848).— Le duc D'ORLÉANS, dévoué aux principes libéraux, avait été nommé lieutenant du royaume. La Chambre le préféra aux Bourbons, et, déclarant ceux-ci déchus, le proclama sous le nom de LOUIS-PHILIPPE I. Le nouveau roi jura fidélité à la Constitution et à la nation, le 9 août 1830.

M. VAGNÉ, Imprimeur-Éditeur à Pont-à-Mousson Déposé

http://www.digibib.tu-bs.de/?docid=00000478